

Abstracts / Resumes

Volume 72, Fall 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1020764ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Canadian Committee on Labour History

ISSN

0700-3862 (print)

1911-4842 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2013). Abstracts / Resumes. *Labour / Le Travail*, 72, 429–432.

ABSTRACTS / RÉSUMÉS

Retour sur les origines du mouvement ouvrier québécois : profil et aspirations des militants syndicaux et démocrates durant les années 1830

Robert Tremblay

CET ARTICLE, QUI SE VEUT À LA CROISÉE des chemins entre une démarche prosopographique et une approche d'histoire sociale, entend examiner des logiques jusqu'à maintenant inexplorées au sein du monde ouvrier bas-canadien des années 1830. C'est ainsi qu'à partir d'un portrait d'ensemble de quelque quatre-vingts militants ouvriers de la première heure, nous tenterons de poser certains éléments nouveaux de réflexion sur cette période tourmentée de notre histoire. Quelle lecture pouvons-nous faire des divers fragments de vie d'ouvriers québécois engagés dans des actions syndicales et revendicatives durant les années 1830? En quoi leur expérience est-elle révélatrice d'un milieu social à cheval entre la tradition et la modernité? D'ores et déjà, nous pouvons dire que ces premiers militants sont issus généralement de métiers (typographes, cordonniers, tailleurs d'habits, charpentiers-menuisiers, etc.), dont le cadre normatif d'ascension professionnelle était particulièrement menacé par l'avènement du marché capitaliste du travail et par les premières tentatives de rationalisation du travail en manufacture. Outre le fait d'avoir rendu possible la personnification des gestes et de la parole ouvrière, cette recherche a révélé la diversité et la polyvalence des engagements ouvriers (syndicats, coopératives, sociétés de secours mutuel, associations civiques antimonopole, etc.) durant la période, de même que le rôle primordial joué par les bourses ouvrières du travail, en vue de contrôler l'offre en main-d'œuvre dans les villes, et l'importance de l'idéologie du républicanisme ouvrier auprès des classes populaires. Grâce à ce riche matériel biographique, nous avons été également en mesure de découvrir l'étonnante ambivalence du monde ouvrier face au mouvement patriote et réformiste des années 1830.

SITUATED AT THE CROSSROADS of prosopography and social history, this article develops a portrait of 80 labour activists who agitated in Lower Canada during the 1830s. This turbulent period of history, culminating in the Rebellion of 1837–1838, gave rise to a variety of protests, including those associated with

early union organizing. As such, the subjects of the following biographical reflections could be considered precursors of the labour movement. What can be deduced from these biographies of militants engaged in protest actions during the 1830s? Do they provide insights about a social milieu that contained elements of both tradition and modernity? This first generation of labour activists belonged to trades (typographers, shoemakers, tailors, carpenters/joiners, etc.) whose upward mobility had been curbed by the consolidating labour market and the first attempts to rationalize work in the manufacturing sector. In adding a personal dimension to the labour actions and discourses of the 1830s, this research highlights the diversity of militant activity in the period (unions, cooperatives, mechanic institutes, mutual societies, civic associations against monopolies, etc.). This biographical presentation also underscores the important role of labour exchange agencies under union control in regulating work in cities, as well as the importance of the ideology of republicanism within the labour movement. Finally, this rich biographical material draws attention to the astonishing ambivalence of the labouring classes with respect to the Lower Canadian Patriot and Reform movement during the 1830s.

Dwelling Places and Social Spaces: Revealing the Environments of Urban Workers in Victoria Using Historical GIS

**Patrick A. Dunae, Donald J. Lafreniere, Jason A. Gilliland,
and John S. Lutz**

THE PACIFIC NORTHWEST UNDERWENT rapid economic growth in the late 19th century and cities on both sides of the Canada/US border burgeoned. The building boom was sustained by a large cohort of tradesmen and skilled labourers who lived in modest cabins, tenement blocks, boarding houses, and residential hotels. Most of these urban wagedworkers were unmarried. They left few records of their experiences outside the job site or union hall. In this case study of Victoria, British Columbia circa 1891, we deployed a historical geographical information system (HGIS) to reconstitute the urban residential and social space of about 2,000 otherwise elusive working men. Our research framework combines qualitative methods that are familiar to historians and quantitative methods favoured by geospatial researchers. By integrating both qualitative and quantitative data, we are able to represent the multiple spatial conditions experienced by Victoria's wagedworkers in the early 1890s. In the process, we repopulated the city and reconstructed a largely vanished urban landscape. A primary objective of the essay is to demonstrate how GIS can be used as a research tool and new epistemology in the field of labour history.

LA RÉGION DU NORD-OUEST DU PACIFIQUE a connu une forte expansion économique à la fin du XIX^e siècle et les villes des deux côtés de la frontière canado-américaine se sont développées rapidement. Le boom de la construction a été soutenu par l'importante cohorte de gens de métier et d'ouvriers qualifiés qui vivaient dans des cabanes modestes, des immeubles locatifs, des pensions et des hôtels-résidences. La plupart de ces salariés urbains étaient célibataires. Ils ont laissé peu de documents attestant de leurs expériences hors de leur lieu de travail ou de leur local syndical. Dans cette étude de cas de la ville de Victoria, en Colombie-Britannique, vers 1891, nous avons déployé un système d'information géographique-historique (SIGH) pour tenter de reconstituer l'espace résidentiel et social urbain d'environ 2 000 travailleurs ayant laissé peu de traces. Notre cadre de recherche conjugue des méthodes qualitatives familières aux historiens et des méthodes quantitatives que préfèrent les spécialistes de la recherche géospatiale. En intégrant les données qualitatives et quantitatives, nous pouvons représenter les multiples conditions spatiales dans lesquelles ont vécu les salariés de Victoria au début des années 1890. Ce processus nous permet de repeupler la ville et de reconstruire un paysage urbain largement disparu. Un des objectifs premiers de cet essai est de montrer comment les systèmes d'information géographique (SIG) peuvent servir d'outils de recherche et de nouvelle épistémologie dans le domaine de l'histoire ouvrière.

La culture musicale des mineurs de Kirkland Lake : un premier aperçu

Guy Gaudreau

CET ARTICLE EXPLORE LA CULTURE musicale des mineurs de Kirkland Lake et en examine l'une de ses dimensions, celle exprimée par leurs pratiques de la musique, qu'elle soit symphonique ou populaire, chantée ou instrumentale, qu'elle se traduise par un concert ou qu'elle accompagne la danse ou les défilés. Connaissant les noms et les occupations de tout le personnel de deux des principales sociétés minières de la ville, la Lake Shore et la Wright-Hargreaves Gold Mines, nous avons cherché à savoir si les mineurs étaient reliés, d'une manière ou d'une autre, aux différentes manifestations musicales rapportées dans le journal local, le *Northern News*, tout au long de l'année 1934. Selon nous, la diversité des pratiques musicales observée s'expliquerait d'abord par la présence de nombreuses communautés ethniques parmi les mineurs mais aussi par des conditions de travail fort différentes, selon que le mineur travaille sous terre ou au jour.

THIS ARTICLE EXPLORES THE MUSICAL CULTURE of Kirkland Lake miners and considers one of its dimensions, as expressed by their musical practices, whether classical or pop, vocal or instrumental, performed at concerts or accompanying dances or parades. With access to the names and occupations of all the employees of two of the major mining companies in the city, Lake Shore and Wright-Hargreaves Gold Mines, we sought to determine if the miners were linked in one way or another to the different music events reported in the local paper, the *Northern News*, over the year of 1934. In our view, the diversity of musical practices observed could be explained by the presence of many ethnic communities in the mining workforce, and also by widely different working conditions, depending on whether a miner worked underground or at the surface.